



**Singapour** : Les cours du pétrole étaient mitigés jeudi matin en Asie, partagés entre les espoirs de baisse des taux par la Banque centrale européenne (BCE) et les craintes d'un mauvais rapport mensuel sur l'emploi américain.

---

Lors des échanges matinaux, le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en août, perdait 77 cents US à 86,89 USD. Le baril de Brent de la mer du Nord échéance août gagnait lui 12 cents à 99,89 USD.

"L'attention des opérateurs sera aujourd'hui concentrée sur la réunion de la BCE, dont on s'attend à ce qu'elle débouche sur une baisse des taux", indiquent les analystes de Phillip Futures dans une note.

"La BCE a injecté plus de mille milliards d'euros dans le système financier et le marché espère qu'elle pourrait annoncer des prêts à long terme moins chers et autres mesures non conventionnelles telles que la reprise de son programme d'achats d'obligations", ajoutent-ils.

En Europe, les analystes tablent sur une baisse d'un quart de point du taux, qui serait ainsi porté à 0,75%, un niveau jamais atteint jusqu'ici.

Les économistes estiment plus efficace que la BCE décide de relancer son programme de rachat d'obligations publiques et affiche clairement l'objectif de ne plus laisser les taux d'emprunt des pays de la zone euro flamber à des niveaux insoutenables.

Or ce programme est à l'arrêt depuis mi-février et la BCE semble peu encline à le relancer, comme en témoignent les propos tenus mercredi par le président de la banque centrale néerlandaise. "Le programme d'achat est en sommeil profond, et va le rester", avait déclaré Klaas Knot à un hebdomadaire néerlandais.

Pour éviter une totale déception des marchés, la BCE pourrait annoncer un nouveau prêt à trois ans aux banques, après ceux de décembre et février, afin de soutenir le crédit et au final la croissance. Mais là encore, les attentes risquent d'être déçues.

Enfin, le marché pétrolier attend le rapport mensuel sur l'emploi aux Etats-Unis, dont la publication est prévue pour vendredi. Ces chiffres, scrutés par le marché pétrolier car ils donnent la tendance sur l'économie du premier consommateur au monde d'or noir, risquent fort

d'être moroses, selon les analystes de Phillip Futures.

Les économistes tablent sur la création de 90.000 emplois nets, avec un taux de chômage inchangé à 8,2%.

La veille, vers 16H00 GMT, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août, échangé sur l'IntercontinentalExchange (ICE) de Londres, valait 99,52 dollars, en baisse de 1,16 dollar par rapport à la clôture de mardi.

Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour la même échéance cédait 68 cents à 86,98 dollars.

jq

(AWP / 05.07.2012 06h23)